



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

Evolution de votre investissement
Smart Fund Plan Private
AG Life Bonds Euro

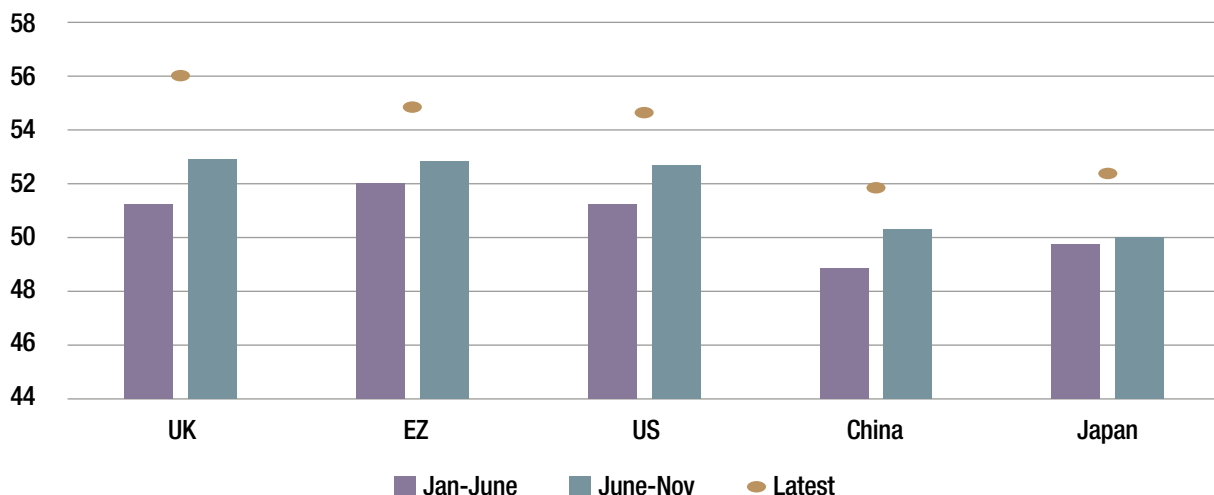
Chiffres clés 31 décembre 2016 - Trimestriel



L'année 2016 s'est clôturée sur une note positive. Les « surprise indices » sont remontés à des niveaux très élevés au cours du dernier trimestre, et ce, tant dans la zone euro qu'aux États-Unis. Concrètement, cela signifie que les résultats économiques ont dépassé les attentes.

La dynamique positive se reflète également dans l'évolution des indicateurs avancés : les PMI (Purchasing Managers Index) du second semestre étaient meilleurs qu'au premier et décembre n'a fait qu'accroître cette tendance.

Manufacturing PMI's



Aux **États-Unis**, l'économie a enregistré une évolution positive au trimestre dernier. Les commandes d'usine continuent de progresser et la confiance des CEO s'est nettement améliorée. De leur côté, les consommateurs ne sont pas en reste : les ventes au détail poursuivent leur progression, tout comme le marché immobilier.

Cependant, l'événement le plus surprenant reste l'élection de Donald Trump à la Présidence américaine. Les marchés financiers n'avaient pas anticipé ce scénario. Ces derniers mois, les discussions vont bon train quant à l'orientation que suivra la politique de Donald Trump. Il n'est toutefois pas possible de prédire ce qui sera concrètement mis en œuvre. Quoiqu'il en soit, la victoire de Donald Trump devrait favoriser une accélération de la croissance dans les années à venir. En principe, la baisse des taux d'imposition appliqués aux entreprises et aux particuliers, les investissements consentis dans les projets d'infrastructure et l'assouplissement de la réglementation devraient avoir un effet positif sur l'économie. Cependant, cet impact positif pourrait être gommé si des mesures protectionnistes devaient également être adoptées. Les marchés financiers ne semblent toutefois tenir compte que des éléments positifs : les taux d'intérêt et les marchés d'actions augmentent et on tient également compte d'une position plus agressive de la Fed.

La croissance semble également se poursuivre au sein de la **zone euro**. Les indicateurs avancés s'améliorent, tant dans l'industrie que dans le secteur des services. Le ralentissement de la production industrielle observé au cours du premier semestre de 2016 semble avoir pris fin et, si l'on en croit l'évolution des indicateurs avancés, celle-ci devrait repartir à la hausse.

Tout comme aux États-Unis, la croissance est soutenue à la fois par les consommateurs et le secteur industriel. Bien que la croissance des ventes au détail se soit affaiblie au cours de l'année écoulée, elle reste appréciable (1,8 %). Par ailleurs, les entreprises continuent d'emprunter et d'investir.


En revanche, l'incertitude qui règne sur le plan politique continue de peser sur les prévisions. Il est impossible de prédire quel sera précisément l'impact du Brexit et quelles seront les conséquences de la victoire de Donald Trump sur l'économie européenne. Le mois d'avril sera également marqué par les élections présidentielles françaises et les observateurs attendent avec impatience de connaître le score de Marine Le Pen.

Les **pays émergents** ne cessent de progresser. Les balances commerciales s'améliorent tant en Asie qu'en Amérique latine. Principale économie des pays émergents, la Chine s'en sort bien également, après les doutes qui ont marqué le début de l'année 2016. Les indicateurs avancés enregistrent une nette progression, tout comme la production des entreprises.

Indicateurs de marché

L'inflation progresse depuis quelque temps déjà : elle s'élève à 1,7 % aux États-Unis, tandis qu'elle a enregistré une nette progression dans la zone euro, passant de -0,2 % à +1,1 % ces derniers mois. La forte augmentation des prix du pétrole au cours de la seconde moitié de l'année 2016 devrait continuer de pousser l'inflation à la hausse dans les mois à venir. L'inflation de base ('core'), qui ne tient pas compte des prix de l'énergie et de l'alimentation particulièrement volatils, devrait elle aussi augmenter dans les mois à venir.

Corollaire de cette amélioration des chiffres de l'inflation : les banques centrales vont quelque peu revoir à la baisse leurs mesures de soutien au cours de l'année à venir, avant tout parce que la croissance est repartie à la hausse. La Banque centrale américaine devrait selon toute vraisemblance relever son taux tandis que la BCE a déjà annoncé qu'elle réduirait son programme de rachats (QE) de 80 milliards à 60 milliards d'euros par mois dès le mois de mars. La pression exercée sur le marché obligataire devrait donc se résorber. Cette évolution s'est traduite par une légère hausse de taux et le nombre de rendements négatifs devrait donc légèrement diminuer dans la zone euro.



Les obligations d'entreprise ont connu une légère hausse de spread au cours des dernières semaines. Les obligations 'Investment grade' restent encore relativement correctement évaluées. Le spread reste proche des niveaux moyens à long terme. Le spread des obligations high yield est en revanche très faible, ce qui signifie que le marché est relativement cher. Ces tendances s'observent également aux États-Unis.

Les bonnes perspectives de profit devraient soutenir le marché des actions cette année. Les bénéfices d'exploitation semblent évoluer de manière positive dans toutes les régions. Globalement, l'évaluation n'est toujours pas excessive.

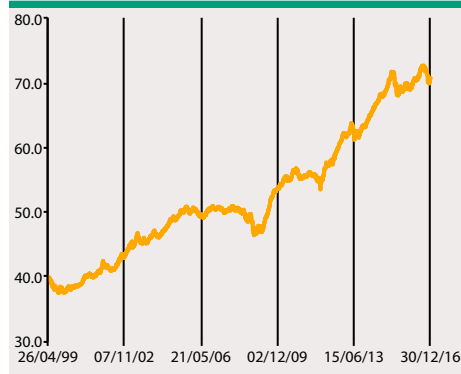
L'évaluation des actions européennes reste encore relativement intéressante, avec des ratios cours / bénéfices toujours inférieurs aux moyennes à long terme. L'évaluation des marchés d'actions émergents reste bon marché et ces actions devraient être les plus grandes bénéficiaires d'une relance des bénéfices d'exploitation. En revanche, les actions américaines restent coûteuses.

AG Life Bonds Euro

Stratégie d'investissement

Le fonds AG Life Bonds Euro est composé majoritairement d'obligations émises en Euro et minoritairement (max. 2%) en devises convergentes, soit via un investissement direct dans ces actifs, soit via des produits dérivés, soit via un fonds commun de placement. Le portefeuille est majoritairement investi en Broad Investment Grade et minoritairement en High Yield (Obligations d'Etats et d'Entreprises) et en obligations convertibles.

Evolution de la valeur de l'unité



Données Techniques

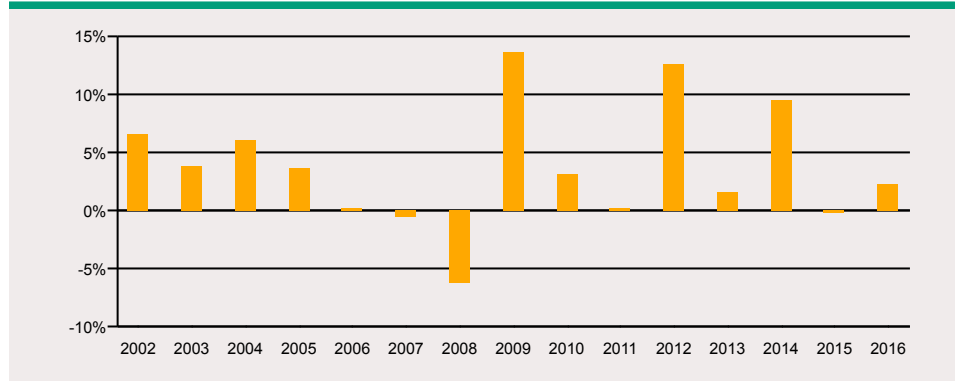
Actif Total	151.757.958 EUR
Valeur de l'unité	
Au lancement	40,00 EUR
Le 30/12/2016	70,85 EUR
Frais d'entrée	Max 3,00%
Frais de gestion	Max 1,50%
Taxe sur les primes	2,00%
Date de constitution	26/04/1999
Code ISIN	BE0389495400
Code SVM	389495-40

Classe de risque



* La classe de risque varie sur une échelle de 1 à 7 (7 correspondant au niveau de risque le plus élevé). Cette classe de risque peut évoluer dans le temps et est recalculée au minimum une fois par an.

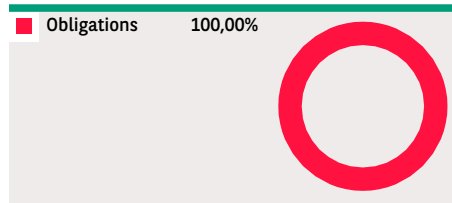
Rendement Calendaire



Rendement Annualisé

Depuis le lancement	YTD	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
	3,29%	2,34%	3,84%	5,08%	3,44%

Allocation d'actifs



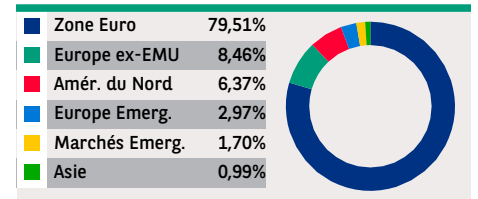
Rating des obligations

AAA	15,78%
AA	21,08%
A	11,78%
BBB	42,91%
BB	2,34%
B	0,12%
NR	5,98%

Répartition sectorielle

Emprunts d'Etats	63,57%
Secteur financier	22,61%
Entreprises	13,08%
Emprunts collatéralisés	0,65%
Convertibles	0,08%

Répartition géographique du portefeuille



Composition du fonds

Positions en obligations		
Fonds sous-jacent	Gestionnaire	% dans le fonds AG Life Bonds Euro
Bond Sov Euro P	BNPP IP	12,08%
Bond Active Euro Credit+	HSBC	17,09%
Bond Active Euro Aggregate	Insight	30,01%
Bond Active Euro Aggregate+	Wellington	19,56%
Bluebay Investment Grade Euro Agg Bond Fund	Bluebay	21,26%
Total		100,00%

Commentaires des gestionnaires

Le Barclays Euro Aggregate 500 MM a délivré un return de -2,43% au cours du quatrième trimestre de 2016. Le Fonds a quant à lui terminé le trimestre avec un return supérieur au benchmark à -2,26%, enregistrant dès lors une surperformance de +0,17%.

Les obligations européennes ont donc terminé le quatrième trimestre sur une note négative, en raison notamment d'inquiétudes croissantes au sujet d'un probable « tapering » par la BCE de son programme d'achat d'actifs, qui a exercé une pression à la hausse sur les taux européens. Un effet de contagion lié à la forte pression sur les taux US ne peut également être exclu. Enfin, l'incertitude politique demeurant sur les réformes institutionnelles en Italie, a également pesé sur les performances des obligations d'entreprises ce trimestre.

Toutefois, grâce à leur meilleure résilience face aux mouvements de taux, les obligations d'entreprises (-1,21%) ont surperformé les obligations d'Etat au cours de ce trimestre (-3%).

Obligations de la zone EUR:

C'est sans surprise que le gestionnaire HSBC (Euro Credit) a contribué le plus à la performance du Fonds en ce dernier trimestre de l'année, grâce à la meilleure prestation des marchés Crédit essentiellement. HSBC a également pu bénéficier de son allocation au High Yield européen, aux subordonnées financières et corporates hybrides ainsi que de sa position courte duration.

Nous retrouvons ensuite le gestionnaire Bluebay (Euro Aggregate), qui assoit une surperformance robuste, grâce à ses positions longues duration sur le Bund et short duration sur les Treasury Notes à deux ans. Sa sélection de spreads souverains fut également judicieuse et ses positions overweight aux financières furent fructueuses.

Le gestionnaire Insight (Euro Aggregate) a également affiché une performance positive imputable à sa stratégie short duration, longue Credit et overweight du secteur bancaire principalement.

Wellington (Euro Aggregate) nous dote d'une performance globalement en ligne avec son benchmark. L'effet positif de ses positions underweight, dans le courant du mois d'octobre, au UK Gilt à 10 ans, ainsi qu'à la partie longue de la courbe des taux US, n'ayant pu compenser l'effet négatif de ses positions devises overweight en yen japonais en novembre.

Notons finalement que notre gestion passive (BNPP IP – Euro Treasuries) exposée aux obligations d'Etat exclusivement, constitue le seul détracteur de performance au cours de ce trimestre, ayant davantage souffert de la remontée des taux.

Cette brochure concerne un produit d'assurance de AG Insurance,
distribué par BNP Paribas Fortis.

AG Insurance sa

Bd. E. Jacqmain, 53
1000 Bruxelles

RPM Bruxelles,
TVA BE 0404.494.849

BNP Paribas Fortis est la dénomination commerciale de Fortis Banque sa

Fortis Banque sa

Montagne du Parc, 3
1000 Bruxelles

RPM Bruxelles
TVA BE 0403.199.702
Intermédiaire d'assurances
n° CBFA 25.879 A



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

<http://www.bnpparibasfortis.be/privatebanking>

Editeur responsable
Eric Vanbrusselen
Bd. E. Jacqmain, 53
1000 Bruxelles